L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN 11 FEVRIER 1882. 55me Année.

Bouleur, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. SAMEDI, 11 FEVRIER 1882

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Ventes faites aujourd'hui, à la Bourse d'Encan St Charles, dans la Rotonde de l'Hôtel St Charles.

PAR LE SHERIF—Treize certains lots de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes, avantages et dépendances qui y appartiennent, situés dans le premier district, dans l'îlet borné par les rues Canal, Clark et Gasquet et l'avenue Hagan.

PAR GIRARDEY & MACON—Propriété de valeur améliorée dans le second district, coin St Pierre et Allée St Antoine, à proximité de la Cathédrale, des Cours, de la place Jackson et du Marché Français. Habitation Arcola, une résidence de campagne très agréable, vacherie et ferme pour l'élevage des animaux sur le chemin de fer de St Louis, Chicago et de la Nlle Orléans, dans la paroisse Tangipahoa.

PAR JAS. P. GUINAULT—Deux maisons rue Royale, Nos 493 et 495. Jolie résidence de famille en briques à trois étages, rue de Chartres, No 200, près du Marché Français et à côté des maisons de cours et de la cathédrale St Louis.

Détresse dans les campagnes.

On est toujours trop disposé à croire que lorsque les campagnes se plaignent de la pauvreté des récoltes, il y a de l'exagération dans leurs plaintes et que, pour les apprécier justement, il faut en rabattre une partie. Beaucoup de gens en rabattent même le tout, en prétendant que les planteurs ou fermiers ne font courir ces bruits que pour obtenir des prix plus favorables dans la vente de leurs denrées. En tous pays, on voit, de la part des agriculteurs, une tendance à donner de fausses notions sur la somme de leurs revenus quand il s'agit des biens de la terre et du rendement des cultures, et cette tendance vient de la crainte où ils sont toujours que le gouvernement ne se prévale de leur prospérité, si prospérité il y a, pour augmenter les charges qui pèsent sur eux et auxquelles la nature de leurs biens ne leur permet pas d'échapper.

On s'explique donc pourquoi ils sont prudents et affectent plutôt le pessimisme que l'optimisme. De même aussi, et justement à cause de cela, les hommes de ville, les commerçants et les industriels, se méfient beaucoup de ces rapports où tout ce qui touche aux récoltes est représenté sous des couleurs sombres et décourageantes. Mais pour cette fois, malheureusement, il paraît que les plaintes, qui nous arrivent des campagnes, ne sont que trop fondées, et que dans plusieurs paroisses du Nord de la Louisiane la détresse est extrême.

Nous voyons par les résolutions votées dans une réunion d'habitants de la paroisse Caldwell, tenue, le 3 février, sous la présidence de l'honorable R. D. Bridger, que la grande sécheresse qui a régné dans cette paroisse et dans les cantons voisins, durant l'été et l'automne, a causé un large déficit dans les récoltes de maïs, de pommes de terre, de pois, de coton, même de foin ou d'herbe, et qu'il en est résulté une détresse presque universelle parmi les fermiers de cette région.

Les résolutions disent que très peu de négociants sont en état de fournir l'argent ou les provisions nécessaires pour subvenir aux besoins des campagnes, qu'aujourd'hui les 19 vingtièmes de la population, soit blanche, soit de couleur, n'ont pas un grain de maïs à donner à leurs bêtes de trait qui sont affamées, que les habitants n'ont eux-mêmes ni pain, ni crédit, qu'ils ne savent où aller et qu'ils n'ont rien, du reste, pour aller ailleurs. Les cochons périssent depuis deux mois dans les parties hautes de cette paroisse et des paroisses voisines qui sont au nombre de six ou sept. Les habitants sont donc obligés de faire un appel à la commisération du gouvernement dans le but unique d'obvier à leur état de misère. Cet état est tel que, livré à lui-même et dépourvu de toute assistance, il ne pourrait qu'aboutir à une effroyable calamité. Les résolutions insistent particulièrement sur l'épuisement des provisions, qui ne furent jamais moins abondantes que l'année dernière, et sur le dénûment le plus complet des travailleurs, des fermiers et des maîtres.

En conséquence, le gouverneur de l'Etat est invité à adresser au secrétaire de la guerre une demande de rations pour 80,000 personnes et pour quatre mois, lesquelles rations seraient distribuées dans les paroisses d'Ouachita, Richland, Franklin, Caldwell, Catahoula, Winn, Grant et dans quelques portions des paroisses Jackson et Concordia. Les populations de ces paroisses ne souffrent pas seulement de la famine, mais encore de l'inondation causée par des pluies qui n'ont pas cessé depuis un mois. Les terres voisines des rivières Ouachita, Red, Black, Tensas, Bœuf et Little, sont aujourd'hui couvertes d'eau. Tout ce que ces populations, si terriblement éprouvées cette année, demandent au gouvernement, c'est du maïs et de la viande, et elles appellent sur leur situation, vraiment lamentable, l'attention de nos sénateurs et de nos représentants au Congrès.

Si ces désastres eussent eu lieu dans un Etat gouverné avec sagesse et économie, les habitants qui en souffrent n'auraient pas besoin de s'adresser au Congrès pour avoir assistance. L'Etat aurait toujours en réserve assez de ressources pour subvenir à leurs besoins. Le gouvernement de la Géorgie, par exemple, se suffirait à lui-même, et il l'a déjà prouvé pour cette année même, cet Etat ayant subi, mais non plus que les autres, un déficit dans la récolte de coton. Le gouvernement de la Géorgie n'a pas attendu qu'on lui en fît la demande; le déficit de la récolte n'a pas été plutôt constaté, que le gouvernement a exempté les fermiers et planteurs de la taxe de l'année courante. Il pouvait le faire et il l'a fait, ce qui prouve que cet Etat est en avance au lieu d'être en arrière d'une année dans le recouvrement de son revenu, et qu'il sait faire des économies assez fortes pour pourvoir à tous besoins provenant de calamités non prévues, mais toujours possibles.

En ce qui concerne les paroisses de la Louisiane, dont les habitants souffrent en ce moment de la famine, le moins que l'Etat puisse faire pour elles c'est de les exempter de la taxe de 1882, et l'Etat [illegible] fait assez d'économies pour qu'il se [illegible] d'opportunisme! Il y sera bien forcé, car on ne peut demander quelque chose à des gens qui non seulement n'ont point eu de revenu disponible pour quelque obligation que ce soit, mais qui encore n'ont pu se faire assez de provisions pour vivre. Or, ce sera là un triste moyen de pourvoir aux allocations extraordinaires votées par la Législature avec tant d'imprévoyance pendant les 30 jours de la session extraordinaire. Ces allocations sont de $300,000 au-dessus des revenus établis par le budget normal. Où le gouvernement prendra-t-il pour y faire face? Et, cependant, la taxe d'Etat est du double de ce qu'elle était autrefois. Il y a donc dans le gouvernement de la Louisiane, tout aussi bien que dans notre gouvernement de ville, un vice profond qui détruit nos ressources, et ce vice consiste, selon nous, dans l'insouciance des citoyens à se conformer aux prescriptions constitutionnelles. Ce vice se fait remarquer dans tous les corps constitués, surtout dans les corps délibérants, à tel point, que nulle législation aujourd'hui, même bonne, n'inspire plus de respect.

Le général W. S. Hancock sera dans notre ville sous peu.

Le maître de poste de la Nouvelle-Orléans a reçu, officiellement, l'ordre qui veut qu'un facteur (letter carrier) ait plus de 21 ans et moins de 35 ans.

Nous disions, dernièrement, que la civilisation, partie de l'extrême Orient, suivait sa marche dans la direction de l'Ouest. Le carnaval, après avoir été en honneur en Italie et en France puis abandonné par ses fervents d'autrefois, a traversé l'Atlantique, et c'est la Nouvelle-Orléans qu'il a choisie pour son nouvel empire. Ses nouveaux sujets ont pour lui un dévouement sans bornes. Jeunes et vieux agitent, à qui mieux mieux, les grelots de la folie pendant les jours consacrés au plaisir et à l'oubli.

Qu'on n'aille pas croire que tout se borne aux parades des grandes sociétés déjà organisées, et dont nous avons pu apprécier la haute intelligence dans le choix des sujets qu'ils représentent et dans la somptuosité des costumes.

En dehors de ces associations, d'autres se sont formées sous des noms fantastiques; elles réunissent un grand nombre d'adhérents. Leur but est le plaisir, et pour elles le plaisir c'est le bal. Le soir du Mardi Gras, la Nouvelle-Orléans sera transformée en une immense salle de danse.

On annonce l'arrivée de nombreux touristes venant des points les plus reculés de l'Union. Les dames sont en majorité.

Un comité composé de personnes de bonne volonté est chargé de procurer des logements aux nouveaux arrivés, et de veiller à ce qu'ils puissent jouir des plaisirs qui leur sont offerts sans être par trop exploités par nos industriels de toutes dénominations.

A la dernière réunion du comité chargé des préparatifs de la célébration de la découverte des bouches du Mississippi par La Salle, [président gén. John Glynn], une discussion générale a eu lieu sur les moyens à adopter, sans aboutir, cependant, à un plan définitif. Il a été décidé que des sous-comités chargés du choix d'une salle, de la musique, de la parade militaire, du salut, des prix des hôtels et des chemins de fer et des avis à publier dans les journaux, seront nommés par le président. Ce dernier a demandé le temps de recueillir tous les renseignements nécessaires pour faire de bons choix. M. Schreiber, président du comité de conférence, a annoncé qu'il avait ajouté les noms suivants à ceux qui composent ce comité: Le Dr J. Touatre, MM. St-Cyr Fourcade et Sol. Marx. M. Flower a proposé d'envoyer une invitation aux messieurs qui composent la commission du Mississippi.

L'assemblée s'est alors ajournée à mardi prochain, à 7 heures du soir.

Nous regrettons d'apprendre que le général Beauregard, qui avait été nommé président du comité des préparatifs, a envoyé sa démission.

M. James Gordon Bennett a télégraphié au secrétaire de la marine que le steamer Lena est à la disposition du lieutenant Harber et du maître Schultze, qui doivent se mettre à la recherche de la Jeannette. Harber a déjà servi à bord du Danenhower; Il est parti d'Irkutsk pour les Etats-Unis.

Toutes les expéditions envoyées à la découverte du Pole Nord sont restées ensevelies dans les glaces. N'est-ce pas condamner à une mort terrible les hardis marins qui consentent, après tant de tentatives désastreuses, à s'engager dans les mêmes parages inhospitaliers?

On annonce quelques désastres financiers à St Louis. Le grain tombe sensiblement, et on prévoit de nouvelles faillites. Quelques maisons ont fait d'énormes pertes dans la spéculation sur le coton.

Du devoir des peuples chrétiens envers les juifs.

Tel était le sujet du sermon prêché le 23 janvier par M. Hyacinthe Loyson, aux vêpres de la petite église gallicane de la rue d'Arras. Ce n'est point la première fois qu'il s'occupait du judaïsme, et ses sermons ont occupé le monde israélite parisien; il y a eu même échange de lettres et d'idées entre les membres des deux cultes. Un rabbin est venu entendre M. Loyson, il y a huit jours, et lui-même est allé écouter, samedi dernier, M. Zadoc Kahn, à la synagogue de la rue de la Victoire.

Le mouvement antisémitique en Allemagne et en Russie a été le point de départ de son nouveau sermon. En Allemagne, il a produit une ligue qui menace les juifs dans leurs droits civils et politiques, et dont certains adhérents prêchent dans des chaires chrétiennes qu'il faut à l'empire allemand un Dieu teuton: en Russie, il a amené d'effroyables massacres, et un nouvel exode du peuple juif obligé de fuir le pays où il ne trouve plus de sécurité. Ces faits ont causé en Angleterre un sentiment unanime de réprobation; les anglicans, représentés par l'archevêque de Canterbury; les catholiques, par le cardinal Manning, et les protestants dissidents, par lord Shaftesbury, se sont réunis pour protester et pour secourir les victimes. M. Loyson se demande si la France se laissera distancer dans cette œuvre de générosité, alors que Lunéville se prépare à élever une statue à Grégoire, qui prit l'initiative de l'émancipation des deux parias du monde catholique, le juif et le nègre. Examinant quelle doit être l'attitude des chrétiens envers Israël, il a exposé que, pour le passé, elle est définie par ce commandement du Décalogue:

Tes père et mère honoreras,
Afin de vivre longuement.

Israël est en effet l'ancêtre du monde chrétien, il est le premier peuple qui soit arrivé à la connaissance du Dieu unique et se trouve ainsi le père de l'humanité religieuse; le christianisme n'est qu'une branche entée sur cette tige. A ces vues d'une vérité historique indiscutable, M. Loyson en a ajouté d'autres d'une démonstration beaucoup moins facile. En même temps que l'ancêtre religieux, il voit dans Israël l'ancêtre social et, pour lui, le type idéal de la société humaine, celui vers lequel tend le progrès, est la société des lois de Moïse débarrassée des prescriptions qui n'avaient qu'un caractère local. Le sentiment des chrétiens pour le passé d'Israël doit donc être une sorte de respect filial, et ce respect leur commande pour le présent et pour l'avenir, envers cette malheureuse race, des égards que le prédicateur a éloquemment définis dans un chaleureux appel à l'esprit de tolérance.

—Le ménage X...., vient de partir pour l'Italie à la suite de la cérémonie nuptiale.

Un de leurs amis les a rencontrés à Milan, et vient apporter de leurs nouvelles à la belle-mère.—"Eh bien! Comment vont-ils?"—"Ne m'en parlez pas; je les ai laissés à l'hôtel en train de se chamailler comme deux Auvergnats.... Et dire qu'il n'y a pas encore un mois qu'ils sont mari et femme!...."

"C'est la lune de miel, alors!"

La crise de Bourse à Lyon et à Paris.

En présence de la crise de bourse qui sévit à Lyon et à Paris, quelques personnes se sont demandé si le gouvernement ne pourrait rien faire pour venir au secours de la place. Cette question n'est pas l'un des indices les moins curieux du désordre d'idées que cette crise spéciale a pu produire. Elle suppose que le gouvernement est fondé à exercer une intervention quelconque dans ces sortes d'affaires: nulle hypothèse n'est plus fausse. C'est aux intéressés seuls à agir, à se concerter et s'entendre; nous avons dit hier qu'ils n'y ont pas manqué. La haute banque a senti une fois de plus sa solidarité. Elle a compris que le temps est passé des divisions, des hostilités, des jalousies, et que la politique d'union féconde, de mutuelle entente, de sérieuse et durable harmonie est la seule digne d'un grand marché comme le nôtre. Quant au gouvernement ou à l'Etat, la baisse pas plus que la hausse des cours ne le regarde. Ce sont là choses auxquelles il n'a pas à se mêler.

Cependant on insiste, et l'on fait remarquer que le crédit public vient d'être atteint: nos rentes n'ont-elles pas sensiblement fléchi? Que deviendrait l'Etat, que ferait le ministre des finances, si un emprunt était aujourd'hui ou demain indispensable? La réponse est fort simple: il serait, sans contredit, fâcheux qu'un appel au crédit public coïncidât avec un pareil trouble des valeurs; mais on peut être pleinement rassuré sur ce point, car le Trésor a eu rarement ressources plus abondantes qu'à cette heure. Rien qu'en dépôts à la Banque de France, il possède actuellement une disponibilité de plus de trois cents millions, que le dernier versement sur l'emprunt amortissable de 1881, puis la progression incessante des recouvrements budgétaires et des plus values d'impôts, ne peuvent manquer d'alimenter.

On objecte la marche des travaux de l'Etat, la multiplicité des opérations engagées. Les ouvertures de crédits dépassent un milliard: comment se peut-il, dès lors, que le Grand-Livre ne soit pas rouvert à brève échéance? On oublie, d'abord, qu'entre l'ouverture des crédits et l'époque où ils deviennent exigibles, il y a forcément un grand intervalle. C'est ainsi que l'emprunt du mois de mars de l'année dernière a été motivé par des dépenses dont l'autorisation remontait au 22 décembre 1878, au 12 avril et au 22 décembre 1879. Et même, à la date adoptée pour l'émission de 1881, l'emprunt était encore si peu urgent, que les versements en purent être échelonnés jusqu'en janvier 1882.

Ce fait avait été si bien compris par l'ancien ministre des finances, M. Magnin, que, s'inspirant d'ailleurs d'une innovation due à M. Léon Say, on a cessé de lier les autorisations d'emprunts aux ouvertures de crédits. Celles-ci existent, mais non pas celles-là. Sans une loi nouvelle, aucune émission de rente amortissable ou autre ne peut avoir lieu. Il a été stipulé expressément, soit par la dernière loi de finances, en date du 29 juillet, soit par la loi du 9 août 1881, que toutes les sommes dont l'Etat pourrait avoir besoin, pour subvenir aux dépenses du budget sur ressources extraordinaires visées dans ces lois, seraient imputées provisoirement au compte de la dette flottante, en attendant que les Chambres aient examiné à nouveau la question des grands emprunts.

Or rien ne les presse de se livrer à cet examen. Outre les fonds dont nous avons parlé, et qui donnent toute liberté au Trésor, le ministre des finances a en réserve pour 400 millions de bons à court terme, dont il n'a pas jusqu'ici fait usage, et dont la négociation graduelle, le jour où le ministre la trouverait utile, aurait cet avantage de ne grever que fort peu le budget. Ce n'est un mystère pour personne que M. Allain-Targé n'entend pas négliger, le cas échéant, cette ressource. Le projet de budget de 1883 n'a prévu, pour charges de nouveaux emprunts en rentes amortissables, d'ici au 31 décembre de l'année prochaine, qu'une somme de 25 millions; encore, dans la pensée du ministre, cette allocation pourrait-elle faire retour, pour peu que les circonstances y prêtent, au remboursement des obligations à court terme du Trésor.

Enfin, quand les Chambres seront conviées à étudier d'une manière approfondie la question des emprunts, il n'est pas démontré que, reconnaissant les inconvénients du système inauguré par la rente amortissable, elles n'avisent pas aux moyens d'en empêcher la prolongation. Ce système n'a été imaginé que parce qu'il a plu à l'Etat d'assumer directement les emprunts que l'industrie privée avait faits jusqu'alors. On peut concevoir telle combinaison qui reporte de nouveau sur cette dernière une charge qui, en somme, paraît beaucoup mieux faite pour elle que pour l'Etat. De telle sorte que non seulement notre marché n'a pas à se demander aujourd'hui s'il n'est pas menacé d'une émission de rente amortissable; mais la question inverse serait bien plus légitime: y aura-t-il encore des émissions de cette nature?

On voit combien peu le gouvernement avait à s'occuper de la dépréciation passagère qui a frappé nos rentes. Il peut, à cet égard, rester aussi indifférent à la baisse que les rentiers eux-mêmes, et ce n'est pas peu dire. Pour lui comme pour eux la fortune publique demeure intacte, la prospérité de nos finances reste entière: ce sont des éléments sur lesquels des embarras de Bourse n'ont point de prise.

Il y a, pourtant, une leçon à tirer de ces embarras transitoires, nous disons au point de vue du gouvernement, des pouvoirs publics et de l'Etat. Quelle cause les a amenés? Nous l'avons exposée dans une étude spéciale: c'est la fièvre du jeu, c'est l'escompte abusif de l'avenir. Par là ont été, un instant, compromises de grandes institutions. Or ce qui s'est passé dans le monde tout restreint de la spéculation, et ce qui n'y a eu qu'une gravité relative, doit être à tout prix évité dans la sphère autrement large des intérêts publics.

L'expérience vient de montrer où conduit l'exagération des idées qui semblent, en principe, les meilleures. Certes, en essayant de prévoir les plus-values successives de tel ou tel trafic, en en tenant immédiatement compte dans le prix des titres, la Bourse se livrait à une opération en soi légitime; mais que d'imprudences probables dans ces sortes de calculs, que de chances d'erreurs, et, pour peu que l'esprit d'aventure s'y glisse, pour peu que le spéculateur se prenne aux mirages de ses propres désirs, que de mécomptes et que de ruines! De même, en ce qui touche l'Etat, rien de plus normal et de plus séduisant que de compter sur le développement de la richesse générale, de mesurer les bénéfices directs ou indirects qu'un large programme de travaux et d'emprunts peut produire, de voir le beau côté des dépenses publiques ou mieux encore celui des réductions d'impôts en faveur de l'agriculture, du commerce ou de la marine: tout cela est bon et sage.

Mais que l'exagération s'en mêle; que les Assemblées semblent frappées comme d'un esprit de vertige, votant des millions de frais nouveaux, accumulant les causes de dépenses nouvelles, réclamant en outre des dégrèvements sans nombre, mettant en un mot nos réserves à venir au pillage: s'il en était ainsi, le sort que vient de subir la spéculation à la hausse, n'est-ce pas l'Etat qui l'éprouverait? Notre conclusion doit être, ce nous semble, celle de tous les gens sages; pour l'Etat, le gouvernement et les Chambres, aussi bien que pour la Bourse, la seule exagération permise, désormais, c'est celle de la prudence.

(Le *Temps* de Paris, du 24 janvier.)

—Le Malakoff Bitter est une boisson à la fois agréable au goût et salutaire à la santé.

—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs l'annonce de la maison P. Werlein qu'ils trouveront à une des pages intérieures du journal. A ceux qui ne connaissent pas cette maison, nous dirons qu'elle s'est acquise une réputation des plus enviables par sa parfaite loyauté dans ses relations d'affaire avec le public, les excellents pianos qu'elle vend, et surtout les prix modiques auxquels elle les vend.

Des nombreux instruments que vend M. Werlein, le piano Chickering est le meilleur. Connu depuis soixante ans, il peut se passer d'éloges. Le piano Mathushek, [illegible] M. Werlein [illegible] se passer d'un piano.

—Le compte d'honoraires envoyé au Trésor des Etats-Unis, par les médecins qui ont soigné le général Garfield se monte à 550,000 fr.

"Et s'ils l'avaient guéri! Juste un peu," dirait le Marseillais.

Théâtre de l'opéra.

Le public a fait hier soir de très chauds adieux aux artistes qui nous quittent aujourd'hui même. Comme s'il voulait, dans cette dernière soirée, doubler son plaisir, en prendre à cœur-joie, ce n'étaient que longs roulements de bravos, que demandes de bis. On sentait qu'il avait peine, le grand enfant qu'il est! à se séparer de sujets auxquels il a dû d'excellents moments. Et chez les artistes eux-mêmes facile était de découvrir cette émotion inévitable qui les prend quand ils vont se séparer d'un parterre intelligent, bienveillant, aimé. Dans le duo des *Huguenots* surtout cette émotion très vive s'est visiblement trahie chez M. Giannini au moment où il a reçu une couronne ornée des couleurs italiennes. On comprenait qu'il était profondément touché de ce témoignage si flatteur; l'expression de son visage disait, à ne s'y point tromper, combien il était heureux du souvenir que lui envoyait ainsi un auditoire dont l'approbation a son prix, de ce souvenir qu'il gardera.

Les marques de sympathie ont été prodiguées aussi à Mlle Leslino dans ce même duo où une fois de plus elle a déployé un très grand et très vrai sentiment dramatique.

Si je ne me propose pas d'écrire maintenant le compte-rendu de cette représentation je veux du moins réparer un oubli, avant que la locomotive emporte la troupe italienne. J'avais promis que je parlerais de la première danseuse, Mlle Bonfanti, et je ne l'ai pas fait. Je lui en présente ici mes excuses. Elle a dû certainement me prendre pour un gascon; car le Mississippi, sur les bords duquel j'ai eu l'avantage de naître, en produit parfois aussi: Donc dégasconnons-nous au plus vite, et remplissons notre promesse.

Je pourrais me livrer ici à la fantaisie facile de me lancer dans les technicalités de métier; parler de *ballon*, d'*élévation*, de *pointes*, de *parcours*, de *taqueté*, de *staccati* même, car les jambes de bonne école ont les leurs; mais je ferai grâce au lecteur—pour aujourd'hui—du déballage de mon petit bagage chorégraphique. Je me contenterai d'écrire que Mlle Bonfanti a par dessus tout cette qualité si précieuse chez une danseuse: elle est essentiellement femme.

Avec cet atout là le gain de la partie est déjà à moitié assuré! Oui, car, vous aurez beau dire, vous aurez beau affecter un goût sournois pour ce qu'on appelle la danse noble, l'art chaste, il est une chose que vous cherchez surtout chez toute danseuse, et à laquelle vous rendez les armes, quand vous l'y avez trouvée, c'est le côté plastique, le côté sensuel, charnel, je risque le mot. Et celui là est bien saillant chez Mlle Bonfanti, il saute aux yeux et tout d'abord. Son regard, son sourire, ses inflexions, ses ondulations, tout cela est sensuel chez elle, tout cela est et veut être provoquant.

A ce moyen de conquête elle joint la souplesse, la légèreté, et un ressort qui fait qu'elle retombe toujours et se dresse sur ses pointes avec une grâce, une élasticité, une sureté peu communes. Elle aussi a de charmants points d'orgue, de brillantes vocalises dans les jambes, des cascades de fioritures qu'elle exécute avec une facilité et une coquetterie féline telles qu'il est rare que le parterre, mis en goût, ne lui demande pas la répétition de ces pas où la chair et le talent sont toujours de la partie. Son succès s'est affirmé dès son début, et depuis lors ce succès de femme et d'artiste s'est toujours mieux accentué dans ses trop rares ouvrages où elle a paru.

Et cela dit, voilà mon engagement tenu me voilà dégasconné, n'est-ce pas?..

Aujourd'hui, matinée de clôture; *Il Barbiere di Seviglia* avec Mme Gerster.

A la leçon de musique elle chantera entr'autres—car les *encore* seront multipliés, n'en doutez point, et par des voix irrésistibles—elle chantera, me dit-on, un morceau très brillant, très ornementé, écrit sur des paroles françaises.

Dès hier matin il ne restait plus une stalle à louer. Salle débordante, et un public de dames! On ne saurait mieux clôturer. Je joins ici mes adieux aux beaux adieux qui vont être faits à un bien beau talent.

L. P. C.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—On ne peut rien voir de plus varié, de plus mélangé, de plus drôlatique que le spectacle que les Troubadours jouent tous les soirs à l'Académie, sous le nom de "Patchwork." Ces éléments de comédie, de tragédie, de musique et de farce font rire beaucoup et par conséquent chassent l'ennui. Ce "Patchwork" sera encore représenté aujourd'hui en matinée et en soirée, après quoi les Troubadours feront place à une forte troupe qui représentera Géraldine demain soir.

GRAND OPERA HOUSE—Les "Sharps et Flats" ont été supérieurement représentés par Robson et Crane, et Harry Meredith, autre acteur, rompu à la scène, y a joué d'une manière distinguée un rôle important. La semaine prochaine, Robson et Crane produiront "Forbidden Fruits," pièce très connue ici et fort amusante.

THEATRE ST. CHARLES.—Les Minstrels s'en iront de compagnie avec les Troubadours et nous croyons que les deux troupes n'auront pas de jalousie à exercer l'une envers l'autre, le public les ayant traitées à peu près de la même façon; nous voulons dire par là que les deux troupes ont eu le même succès. Dimanche, le "Surprise Party" qui a toujours été si populaire en cette ville, jouera une comédie musicale intitulée "Cinderella at School," très jolie pièce et qui fera plaisir.

Le "Surprise Party" qui n'est autre que la troupe de Rice se compose de 50 artistes dont 25 femmes et autant d'hommes qui tous ont à représenter des caractères particuliers dans la pièce de Woolson Morse. Elle n'a que deux actes, mais dans ces deux actes on voit la fameuse scène des classes et la course de bateaux entre les équipages de Harvard et Yale. Ces scènes sont reproduites avec une grande vérité. Les costumes sont très brillants. La "Cinderella at school" fera sans doute les délices de la semaine.

LE GRAND LEVIATHAN.—La Baleine des mers du nord est arrivée. Elle est maintenant dans la vaste bâtisse qui a été construite pour elle, rue du Canal, près de la levée. Le voyage a été pour elle l'occasion d'une ovation continue. Le monde est accouru pour la voir, et l'on compte qu'elle a déjà reçu 150,000 visites. Ce monstre, que les habitants de l'Ouest ont appelé le Prince de Galles, a 60 pieds de long. Il est couché sur le dos, pour mieux montrer toutes ses perfections qui sont admirables. Son immense gueule est ouverte et laisse voir une forte masse de chair noire en forme de langue. Parmi ses traits les plus curieux sont les yeux, les oreilles et les nageoires. Les naturalistes ont soutenu que les baleines n'avaient ni langue ni oreilles. C'est possible, mais le Prince de Galles qui nous est arrivé, étant un specimen plus parfait que tous les autres, a, sans doute, tout ce que nous disons, bien que cela soit peu marqué. Les oreilles sont en arrière de la tête et ne sont pas plus larges que des trous d'écrou. Son ventre est large et plat, ce qui explique la facilité merveilleuse avec laquelle le monstre flotte sur les mers.

La commission municipale de la voirie étudie en ce moment un projet d'établissement d'un chemin de fer aérien. Ce réseau comprendrait trois lignes:

1° Une ligne circulaire de petite ceinture de Paris empruntant sur la plus grande partie de son parcours les boulevards extérieurs et mettant en communication les différentes gares de chemins de fer entre elles.

2° Une ligne de l'Est à l'Ouest longeant en partie les bords de la Seine et reliant l'intérieur de Paris avec ses deux promenades les plus belles et les plus fréquentées, le bois de Vincennes et le bois de Boulogne.

3° Enfin une ligne perpendiculaire à cette dernière.

Le tarif des places serait fixé à 10 c. pour la première classe et à 5 c. pour la deuxième.

Une adjudication a eu lieu à la chambre des notaires; il s'agissait du terrain de la rue Notre-Dame-des-Victoires, au coin de la rue Brongniart, avec façade également sur la rue Montmartre, à Paris. L'adjudication a eu lieu pour la somme de 1,137,000 fr.; ce qui, avec les frais, remet le prix du mètre à 3,900 fr.

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

L'Union générale et le pape.

Paris, 7 février—D'après l'ambassadeur français près le Vatican, le pape conteste que le Saint siège ait aucun rapport avec l'Union générale.

Egypte.

Une dépêche du Caire adressée au *Standard* annonce que 600 officiers ont rendu visite au khédive et lui ont exprimé leur gratitude de la nomination du nouveau cabinet.

Le Caire, 7 février—En réponse à la déclaration de Mamoud Baroudi, assurant que le nouveau ministère respectera toutes les obligations internationales, le consul général anglais, M. Malet, a promis au premier ministre tout son appui, si celui-ci demeure fidèle à l'attitude qu'il promet de prendre.

Londres, 7 février—Une note semi-officielle publiée à Paris dit ceci: "L'opinion selon laquelle la situation en Egypte serait actuellement anarchique et de nature à nécessiter immédiatement une intervention armée est évidemment exagérée. L'attitude de M. de Freycinet est autant que possible entièrement éloignée de toute politique aventurière. Il est au contraire très attentif à éviter tout ce qui pourrait troubler l'équilibre européen.

Crédits votés.

Vienne, 7 février.—Les délégations autrichienne et hongroise ont voté les crédits demandés pour la répression de l'insurrection.

L'insurrection des Balkans.

Scutari, 7 février.—Les insurgés ont brûlé Coglizo, importante position stratégique entre Serajevo et Mostar. Il y a ici de nombreuses désertions dans les rangs autrichiens.

Conseiller privé anglophobe.

Londres, 6 février.—Une dépêche de Saint-Pétersbourg dit que la nomination de M. Katkoff comme conseiller privé est officiellement publiée. Katkoff est le rédacteur en chef de la *Gazette* de Moscou. Il est anglophobe, protectionniste déterminé et partisan de l'accroissement de la circulation.

La campagne anti-sémitique.

St Pétersbourg, 2 février—Le général Ignatieff, en recevant une délégation israélite, a dit qu'il approuvait la formation d'un comité d'émigration de race hébraïque et qu'il espérait que prochainement la frontière occidentale serait ouverte pour eux.

Conséquences d'un hiver tempéré.

St Pétersbourg, 7 février—La clémence extraordinaire de l'hiver actuel à St-Pétersbourg et dans la contrée appelle l'attention sur les probabilités qu'il y a de voir bientôt un accroissement d'épidémies car le froid habituel, la sécheresse de l'hiver est à St Pétersbourg d'une immense importance pour contrebalancer les conditions sanitaires très défectueuses de la localité.

L'insurrection musulmane.

Athènes, 7 février.—L'insurrection de l'Yemen, en Arabie, gagne sans cesse du terrain. Un grand nombre d'Arabes désertent l'étendard ottoman. Les insurgés possèdent les principales villes de l'intérieur et occupent des positions d'où ils ne peuvent être délogés que par de nombreuses forces.

☞ Les médecins de notre ville sont unanimes à reconnaître l'efficacité de Malakof Bitter comme tonique.

—On vient de faire en Angleterre une nouvelle application de la photographie à la découverte de pièces falsifiées. Le faussaire avait, en imitant l'écriture, ajouté de sa propre main quelques lignes qui modifiaient complètement le sens du texte primitif. Le papier était double: sur le verso et sur la feuille jointe on n'apercevait que du blanc. Mais un chimiste pensa qu'en écrivant le faussaire avait dû exercer une certaine pression sur la feuille blanche et que, par conséquent, la photographie révélerait cette trace imperceptible à l'œil.

On photographia le papier blanc, et, à la grande surprise des personnes présentes, on vit apparaître en traits peu accentués mais visibles un double du texte ajouté. La preuve était faite, et le coupable a été condamné.

Décédée, avant-hier soir, à minuit moins le quart, Dame MARGARET HAUGHERY, native de Baltimore, et résidente de la Nlle Orléans depuis 46 ans. Les funérailles auront lieu de l'Hospice des Orphelins St-Vincent, coin des rues Magazine et Race, ce matin, à 9 heures et demie. Le service funèbre aura lieu à l'Eglise St-Patrick, à 10 heures.

Association Howard.—Les membres de l'Association Howard sont requis de se réunir en corps, aujourd'hui, à 10 heures A. M., à l'église St-Patrick, pour assister aux funérailles de feue Mme MARGARET HAUGHERY, comme un tribut de leur estime et de leur respect à la mémoire de cette noble et bonne femme.

J. M. VANDEGRIFF, Président.
F. R. SOUTHMAYD, Secrétaire.

Décédée, hier soir, à 10 heures et demie, à l'âge de 30 ans, dame MIGUEL PADIN, native de Lavaneck, Irlande. Les amis et connaissances de son époux et de sa sœur sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi à 3 heures de l'encoignure des rues Marais et Ste Anne.

Décédée, vendredi matin, 10 février, à 10 1/2 heures dame LOUIS COURCELLES, née ZULEIMA BADIE. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, samedi, à 10 heures très précises. Le convoi partira de la résidence de son gendre, R. Loliger, No 76 rue de l'Esplanade.

PIKEROS—Décédé vendredi matin 10 février à quatre heures et demie, LEONCE PIKEROS. Ses obsèques auront lieu samedi matin à 10 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence No 56 rue Piété. Les parents et amis de la famille sont priés d'y assister sans autre invitation.

La célèbre prophétesse,

MME LEONCE, prévient sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le passé, le présent et l'avenir. Si vous avez des peines, venez; plus de mariages manqués, plus de troubles dans les ménages. Chances infaillibles pour voyager. Enfin, voulez-vous être heureux? Voulez-vous avoir des numéros gagnants? Venez au No 266, RUE ST-CLAUDE, entre Ste-Anne et Dumaine.
11fév ☞

On demande

DES CIGARIERS à la main. S'adresser au No 284 de la rue du Camp.
11 fév—3t

On demande

UN homme pour distribuer des prospectus en ville. S'adresser de 8 à 9 heures du matin, au Cabinet de Lecture, 139 rue Royale.
11 fév—1t

Suite de la Compagnie de Pompe à vapeur St-Bernard No 1.—St. Bernard, le 10 février 1882.—Les officiers et membres de cette compagnie sont, par le présent notifiés qu'une réunion spéciale aura lieu DIMANCHE, le 12 février 1882, à midi, pour prendre en considération des affaires très pressées et importantes, et l'inspection annuelle des uniformes aura lieu immédiatement après la séance; ponctualité requise.

Par ordre de HENRY HOFFMAN, Foreman.
F. D. Seguin, Secrétaire. 10 fév—3t

Bureau du Conseil de Direction des Ecoles Publiques.—Ville de la Nouvelle-Orléans, 39 rue Bourgogne, 10 février 1882—Des soumissions cachetées à l'adresse du soussigné à ce bureau, seront reçues pour le curage des fosses d'aisance des écoles publiques de cette ville pour une période de douze mois à partir de la date de l'adjudication du contrat.

Une liste des bâtisses, leurs situations ainsi que tels renseignements que pourraient désirer les soumissionnaires, seront données sur demande.

Des soumissions seront reçues jusqu'à midi, MERCREDI 15 février 1882.

ROBT H. BARTLEY, Rapporteur du comité chargé de l'entretien des bâtisses d'écoles. 10fév—5t

Banque Nationale de l'Etat.—Nouvelle-Orléans 7 février 1882.—Avis est par le présent donné que M. T. B. BOUCH a démissionné de caissier, et M. J. B. JARREAU assistant caissier de cette banque.

SAM H. KENNEDY, Président.
8 fév—7t

VACCINATION.

Mmes BAUSSET & GAGNANT

PREVIENNENT les dames de leurs clientèles qu'elles vaccinent tous les JEUDIS, à midi. Résidence: rue Rampart, 187 et 189, entre Dumaine et Ste Anne. 9fév—3m

MANTEAUX.

Nous venons de recevoir un assortiment varié et choisi de MANTEAUX à la mode qui seront vendus à

MOITIE PRIX.

Nous avons reçu également un bel assortiment de Mouchoirs de soie pour hommes, qui seront vendus à des Prix bien réduits.

Aussi des Mouchoirs à plusieurs lettres initiales pour dames et messieurs.

Une attention toute particulière est appelée sur nos Soieries, Satins, Pluche, Velours, —ET— Etoffes à robes en général.

Nous avons encore reçu des TAPIS Nouveaux genres.

N. B. Nous envoyons partout des échantillons, si demande nous en est faite.

H. & W. CHOHRE. 141 rue du Canal.
5 fév 1 m.

J. STRAUSS, Courtier de Change —ET— Agent de Propriétaires fonciers.

[illegible]

ATTENTION spéciale consacrée à la vente et à la location des magasins et des maisons de résidence, de même qu'aux recouvrements des loyers.

Aussi, argent prêté sur immeubles de tous genres et sur billets de première hypothèque.

Placements rémunérateurs et sûrs faits pour les personnes désirant faire fructifier leurs fonds.

Informations fournies avec plaisir, relativement aux actions, bons, mandats et tous autres genres de valeurs sur le marché. 5fév—1m

RICHARD FROTSCHER, Nos 15 & 17 Rue Dumaine, NOUVELLE-ORLEANS. —Marchand de— Graines pour plant de Légumes, Fleurs et Végétation de tout genre.

MON assortiment de graines est le plus vaste de cette ville, j'y appelle l'attention de tous ceux qui ont besoin de graines fraîches et sûres.

Les commandes sont respectueusement sollicitées. Toutes les communications seront l'objet d'une considération prompte.

Mon "Almanach et Manuel du Jardin" pour les Etats du Sud, seront envoyés par la malle gratuitement sur demande.

Plant de pomme de terre, une spécialité.
2 fév—1m

GRANDES RÉDUCTIONS

L. UTER,

47....RUE ROYALE....47

Le plus grand et le plus riche assortiment de MIROIRS FRANÇAIS pour cheminée et TRUMEAUX du Sud, de tous genres, de toutes grandeurs, de tous prix; aussi, la collection la plus complète et la plus recherchée de GRAVURES et PHOTOGRAVURES encadrées le plus élégamment et artistiquement possible.

Assortiment immense de Stores pour fenêtres, Corniches, Bandes de Rideaux, Cadres à Portraits et à Gravures à Chromos de toutes les descriptions. Articles d'usage d'Artistes, Moulures à portraits pour chambre, Meubles, Backing, Cordons à Portraits et Glands.

Ordres de la campagne, en gros et au détail remplis promptement et avec soin.
18 déc—

Vente d'Ecoulement.

LES HERITIERS DE **J. LEVOIS** 133 RUE DU CANAL, Bâtisse Touro,

Offriront en vente à partir de demain, 9 du courant, ce qui reste de leurs **Articles d'Hiver** A DES MARCHES EXCEPTIONNELS. Manteaux et Ulsters, Etoffes à Robe de laine françaises, COSTUMES FRANÇAIS. Le tout sera vendu à moitié prix.
8 janv—

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés —EN— **NATTES** DE CHINE. **A. Brousseau's Son** 17.....RUE DE CHARTRES..... **TAPIS** Le plus grand stock au Sud. Prix qui conviendront à tout le monde. 26fév—1an

Entrepôt de Tapis et de Toiles-Cirées. **ELKIN & CIE,** 100..RUE DU CANAL..100

Reçoivent des nouveautés en tapis AXMINSTER, MOQUETTE, VELOURS et BRUXELLES.

Ayant des bordures se mariant avec eux si on le désire.

DEVANTS DE CHEMINEE ET TAPIS ORIENTAUX.

TAPIS DE BRUXELLES, à soixante-quinze cents la yarde et au-dessus.

TOILES CIREES et Linoleum pour Planchers. Rideaux et Etoffes à Rideaux, Dessins nouveaux et élégants en dentelle antique SOIES CRUES de qualités et genres divers.

Stores de Fenêtre. Blancs, Consolés, Barras, Hollande, Stores à dessins transparents. Stores à dessins Opaques.

NATTES COCO, NAPIER ET CANTON. Grande variété de Franges nouvelles
18sept—an1Sept.22

A. DAGORET, Courtier en ACTIONS et BONS, 28 RUE DE CHARTRES, Nouvelle-Orléans.

Il s'occupe également du placement des fonds et des négoces de ville et d'Etat. 3 jan—3m

Avis.

MME Vve C. CHAPUS, ayant disposé à cet effet sa maison, située rue du Canal, No 266, entre Marais et Villeré, est en mesure de recevoir chez elle des familles qui voudraient, soit louer seulement un appartement, ou prendre aussi pension. La famille de Mme Chapus étant composée seulement de trois personnes, ses pensionnaires auront l'usage de la plus grande partie de la maison. 1er fév—10t

Rappelez-vous-le.

Voici les raisons pour lesquelles on doit fumer de préférence le Blackwell's Bull Durham Long Cut: Il ne contient pas de drogues,—il n'est pas falsifié,—il n'a pas de nicotine; c'est en même temps le meilleur tabac que l'on puisse trouver, et il est renfermé en paquets dans de très-jolies enveloppes.

Tout ce que nous demandons, c'est d'en essayer un paquet. Nous ne pensons pas que vous continuiez à acheter votre tabac, si vous ne le trouvez supérieur à celui que vous avez fumé jusqu'à présent; nous ne gaspillerions pas non plus notre argent à solliciter votre opinion si nous n'avions conscience de dire trop peu de bien de notre Long Cut au lieu d'en dire trop.

TABAC AGREABLE.

Si vous voulez fumer avec plaisir et sans compromettre votre santé, essayez les Cigarettes Blackwell's Bull Durham. Elles sont pures, ne renferment aucune drogue, et ont pour enveloppes le véritable papier de riz importé. Demandez-les à votre marchand de tabac, et assurez-vous bien surtout que la vignette du TAUREAU, constituant notre marque de commerce, soit sur chaque paquet.

LA PREUVE.

La meilleure preuve que les Cigarettes Blackwell's Bull Durham sont les meilleures et les plus pures qui sortent des fabriques américaines, c'est qu'elles sont demandées partout et qu'elles obtiennent un débit prodigieux. Si vous n'en avez pas encore fait l'essai, décidez-vous tout de suite et voyez vous-même si vous n'auriez pas tout à gagner à en faire usage de préférence aux autres cigarettes.

Quand nous avons établi notre fabrique de Tabac à fumer, nous avons résolu de faire du Taureau Durham de Blackwell une marque de commerce désignant le tabac le *meilleur* et le *plus pur* que l'on pût trouver dans le monde entier. Nous y avons réussi. Donc, quand vous voudrez avoir le meilleur tabac à fumer qui existe, demandez le Blackwell's Bull Durham Long Cut, et si la vignette du TAUREAU se trouve sur le paquet, soyez persuadé que c'est bien positivement le produit de notre fabrique.

Nos produits se vendent sous la

Garantie absolue

Qu'ils sont les plus *fins* et les *plus purs* qui soient offerts au public;

Qu'ils ne renferment ni *drogues* ni *substances chimiques* d'aucune sorte;

Qu'ils sont faits du *tabac le plus pur* et que, pour les cigarettes, le seul papier employé est le *papier de riz le plus pur*.

NOS VENTES DÉPASSENT

tout ce que peuvent produire les principales fabriques du pays réunies.

Le seul tabac que nous reconnaissions comme le nôtre est celui qui porte notre marque de commerce,—un TAUREAU. N'en prenez pas d'autre.

OUVERT JOUR ET NUIT.

P. L. Cusachs, DROGUISTE,

158 - - CANAL - - 158

Au coin de la rue Baronne.

Drogues, remèdes, articles chimiques, etc., entièrement purs.

VACCIN, VACCIN, VACCIN

Non humanisé et sûr, reçu frais tous les jours.

Les ordres par la poste seront promptement remplis.

Téléphone dans l'établissement.

Le Département du Laboratoire et des ordonnances sont sous la direction du chimiste distingué ROBT. N. GIRLING.

Deux commis d'ordonnances seront de service toute la nuit.

158 rue du Canal, coin Baronne.
6 jan—

WM. E. MURPHY, AVOCAT,

Au No 77 de la rue de la DOUANE ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bœufs, etc, pour logs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour [illegible], charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voitures, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.
Sept 1881—1an

Beaux Chapeaux POUR **Dames, Demoiselles Et Enfants.**

Mme C. SAMSON. 150 RUE CANAL.

LES DERNIERS GENRES, LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LES PRIX LES PLUS BAS.
18 jan—au 30 av

AVIS IMPORTANT

MALAKOF BITTER.

J'AI le plaisir d'annoncer à mes amis et au public en général, que je tiendrai, à partir d'aujourd'hui, un dépôt spécial des célèbres "MALAKOF BITTERS," en grandes et demi-bouteilles.

Prix par bouteille......75 cts.
Prix par demi-bouteille....50 cts.

P. L. CUSACHS. Pharmacien coin Canal et Baronne.
11janv—

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT,

Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles qu'il soit possible de trouver au Sud.

Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont pleinement en avance de tous les meubles importés.

N'oubliez pas le numéro du magasin et sa légende: "Le magasin de meubles le meilleur marché au Sud."

W. G. TEBAULT, 37 39 et 41 RUE ROYALE
au 31 oct

On demande

DES jeunes filles blanches ou de couleur pour apprendre à faire des cigares. S'adresser à la manufacture de cigares "La Belle Créole" de S. Hernsheim & Bro, Nos 65, 67, 69 & 71 rue Tchoupitoulas. 22 jan—1m

A LOUER.

SUR le chemin de Gentilly, à proximité du chemin de fer de Pontchartrain, 400 arpents de terre, la façade convenable pour jardinage, et l'arrière partie en parfait état, levées construites, etc., pour la culture du riz. S'il était besoin, la terre serait divisée: à chacune des extrémités il y a bâtisse et grange.

S'adresser à O. HOPKINS, 28 rue de l'Union.
5 fév ☞

A Louer.

UNE FORGE, et boutique de Charron, établies depuis plus de dix ans, avec une bâtisse de quatre appartements à fin dans le fond du terrain, cave, puits, grande cour, etc, etc, située rues Claiborne, entre les rues St Philippe et Ursulines, le tout sera mis en parfait état.

S'adresser à M. ELLIOT, Office: 77 rue Douane, près Chartres.
1er fév ☞

A vendre.

CINQ TERRAINS avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situés dans le 3me District de cette ville, dans le carré d'îlet compris entre les rues Miro, Galvez, Kerlerec et Columbus. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à MM. Herman & Creagan, rue Peters, entre Commune et Gravier.
7 fév ☞

A VENDRE,

LA maison située au coin des rues St-Claude et St-Philippe, couverte en ardoises et en excellent état, protégée sur la façade par un auvent neuf, avec un grand hangard dans le fond, pour servir d'entrepôt. Une porte cochère s'ouvre sur la rue, et la maison conviendrait parfaitement à une personne qui voudrait y établir un magasin ou une boutique. La cour dans laquelle se trouvent de belles vignes en rapport, est pavée et un hydrant y est installé. On peut venir visiter la maison.
3 fév—1m

A VENDRE.

LE bateau de service (tug) Telegraph, construit il y a 4 ans. Longueur, 40 pieds; largeur, 8 pieds; profondeur de cale, 3 1/2 pieds. Machine et chaudière en bon état. S'adresser à W. G. Coyle, 33 rue Carondelet. 15 fév—1m

Avis.

LES personnes qui désirent vendre de vieilles pendules, des candélabres, ou des [illegible] de quelque description, trouveront un [illegible] en s'adressant à la boîte de Poste 2599, N.O. J'achète également des vieux meubles de tous genres. 3 déc ☞

Le magasin de vêtements confectionnés le plus grand et le plus beau de cette ville, est le "Popular One Price Clothing Store" —DE—

MICHEL LION

195, 197 & 199 rue de la Vieille-Levée, coin Ste Anne.

Occasions Exceptionnelles DANS TOUS LES **DÉPARTEMENTS.**

L'attention particulière est appelée sur le Vaste Assortiment de Vêtements ELEGANTS POUR HOMMES, JEUNES GENS, GARÇONS ET ENFANTS.

Vêtements d'Automne et d'Hiver.

Attrayants particulièrement sous le rapport de la modicité des prix, méritant de fixer l'attention de tous les bons acheteurs.

Notre département des ARTICLES DE TOILETTE

Surpasse tous ceux vus jusqu'ici. Nouveautés en riche variété d'Echarpes et de Nœuds de Cravate, Mouchoirs de soie, Cols, Manchettes, Anneaux et Epinglettes de Cravate, Ombrelles, Malles et Valises.

Linge de dessous, Bonneterie et Chemises à des prix que l'on trouvera très modérés.

—AUSSI—

Un grand assortiment de Chemises du Havre [illegible] rouges et bleues de $2 à $3 50.

Notre Département de Chapeaux

Comprend les derniers genres de Chapeaux soie, Casimir, Laine et Feutre pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants, article dont j'ai l'assortiment le plus considérable de cette ville.

Dans le Département des Vêtements faits sur mesure, j'ai un complet assortiment des derniers modèles en draps anglais et français.

Diagonale et Casimire de Fantaisie.

Garanties données quant à la façon de premier ordre et la coupe parfaite.

Une visite à mon magasin est sollicitée pour examiner les marchandises, afin que les acheteurs et le public en général se persuadent des assertions contenues dans cette annonce.

—CHEZ— **MICHEL LION** 195, 197 & 199 rue Vieille-Levée, COIN STE-ANNE.
12 nov—3m

LIBRAIRIE FRANÇAISE. H. BILLARD. SUCCESSEUR DE **HÉBERT & CIE.** 59 Rue de Chartres, coin Bienville

Bibliothèque utile et amusante

Le Bien Vivre à la maison	40
La Cuisinière de la maison	40
L'Art de la Correspondance Commerciale	60
Le Manuel de la Cuisinière	50
Le Médecin de la Maison	40
Le Vétérinaire pratique	1 00
Le Manuel illustré du Chasseur	60
Les Usages du Monde	60
Le Patissier des Ménages	1 00
Le Livre de la Ménagère	1 00
Le Traité d'Equitation	60
La petite tenue des livres commerciale	40
Leçons de Couture et de Crochet	2 00
L'Art de confectionner les Fleurs Artificielles	1 50
Le Traité de la Pêche	1 00
Manuel théorique et pratique du Jardinier	1 50
Hygiène médicale du visage et de la peau	1 00
Le Secrétaire Général	40

Bibliothèque Amusante.

Le Langage des Fleurs	60
Le Guide en Amour	1 25
La prescience, interprétation des Songes	1 00
La Petite Poste des Amoureux	50
Le Secrétaire Galant	50
La Bonne Aventure dans la main	60
Les Plaisirs et les Jeux à la maison	60
L'Académie des Jeux	30
Les Tours de Cartes et Physique amusante	80
L'Oracle Infaillible des Demoiselles	60
Le Salon des Jeux	60
Les Tours de Physique Amusante	60
Le Magicien des Salons	1 25
Académie des Jeux	40
Le Quadruple Oracle des Dames	30

Ouvrages de Allan Kardec.

Le Livre des Mediums	1 25
La Genèse, les Miracles et les Prédictions	1 25
Qu'est-ce que le Spiritisme	40
Les Mediums et les Evocateurs	1 25

PAPIERS PEINTS! BORDURES! Nouveaux Dessins. A vendre à Prix Réduits! Articles pour Bureaux, Livres d'Ecoles FRANÇAIS ET AMÉRICAINS. Cadres de Lecture. Reliure en tous genres. En vente à la Librairie Française l'ouvrage d'Alfred Mercier: L'Habitation Saint-Ybars.
20 janv—

Mme LEONIE GEORGE, Couturière, Robes, Confections, Ex-première de Marie Perry et ex-garnisseuse de D. H. Holmes. 23......RUE ROYALE......283 Entre Dumaine et St-Philippe.

Mme GEORGE appelle l'attention des dames sur sa spécialité de Robes et Confections pour bals et soirées. 12 déc—au 28 fév

D. H. HOLMES

Maison organisée pour vendre à Bon Marché!

Grand Rabais à partir de LUNDI 23 Janvier sur toutes les Marchandises d'Hiver.

Soieries et Robes de Bal.

Riche assortiment des plus belles Nouveautés en Soieries, Velours, Peluches, Grenadines, Tarlatanes, Gazes, Rubans, Etc, etc.

Manteaux en tous genres, à moitié prix.

Nous prions les acheteurs de venir se rendre compte.

22 janv— D. H. HOLMES.

PLANT DE RIZ.

PLANT DE RIZ DE HONDURAS, qualité de choix, GARANTI SANS ROUGE, à vendre par ERNST & CO. Aux Nos 109 et 111 de la rue Julia.
1ian ☞

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 10 FEVRIER—CLASSE No 20
Tirage de 4 heures P. M.

36	37	71	12	24	14	62	60	74	11	15	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans les principaux journaux, [illegible] dans les salons de la Compagnie. En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 10 février 1882—4 heures P. M.

LOUIS R. PIL[illegible]
J. A. [illegible]

☞ [illegible]